

désir de rester vrai et l'amour des formes anciennes, que de nobles tentatives, que d'admirables efforts, depuis Saint-Pierre de Montrouge, de Vaudremer, jusqu'à notre Basilique du Sacré-Cœur, de Van Huffel. Suivre les sentiers battus ou reprendre d'anciens thèmes, exige peut-être moins d'audace qu'innover ou suivre la mode nouvelle, mais, si surprenant que cela paraisse, il faut plus de talent pour y réussir : on vous opposera toujours la perfection des modèles du passé.

En Belgique, l'évolution de l'enseignement dans les écoles Saint-Luc témoigne du désarroi des idées en matière d'architecture religieuse. Fidèlement attachées, il y a vingt-cinq ans, à l'art médiéval, s'inspirant d'éléments empruntés à ses formes, les appliquant à la restauration des églises anciennes dont elles reconstituaient — avec les déplorables résultats que l'on sait — les hypothétiques décors, utilisant les mêmes éléments dans la construction des bâtiments neufs, églises, abbayes, couvents, prieurés, écoles, gares

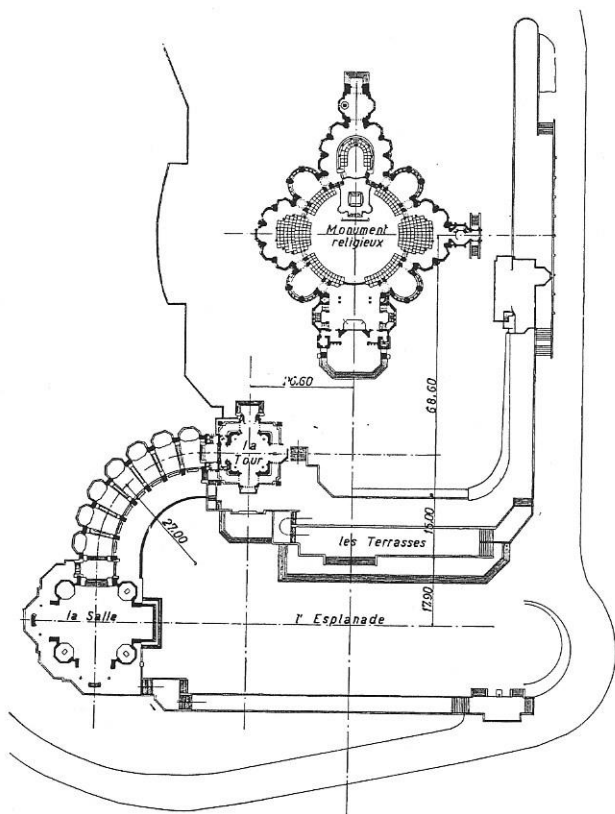
même, elles ont aujourd'hui complètement abandonné ces errements pour se lancer dans le plus agressif des styles d'avant-garde. Pour vivre, elles ont dû s'adapter, suivre l'évolution des idées et si j'en parle, c'est pour démontrer la difficulté du problème de l'art religieux, qui y a été particulièrement étudié.

La solution de ce problème doit-elle être cherchée en dehors du vaste mouvement qui entraîne l'architecture toute entière? Je ne le pense pas. Une de ses plus hautes expressions, sinon la plus haute, le temple, doit se conformer aux règles inflexibles de l'art de bâtir. Si l'on ne peut espérer qu'il soit éternel — les religions elles-mêmes meurent — qu'au moins il soit construit pour durer autant qu'elles, et même pour leur survivre. Mais qu'aussi la perfection de ses formes, sa beauté, sache faire resplendir aux yeux des humains qu'il est la maison de Dieu.

Alexis DUMONT.

La Nouvelle Basilique du Sacré - Cœur, à Liège, et le Mémorial Interallié

ARCHITECTE : Joseph SMOLDEREN, ANVERS



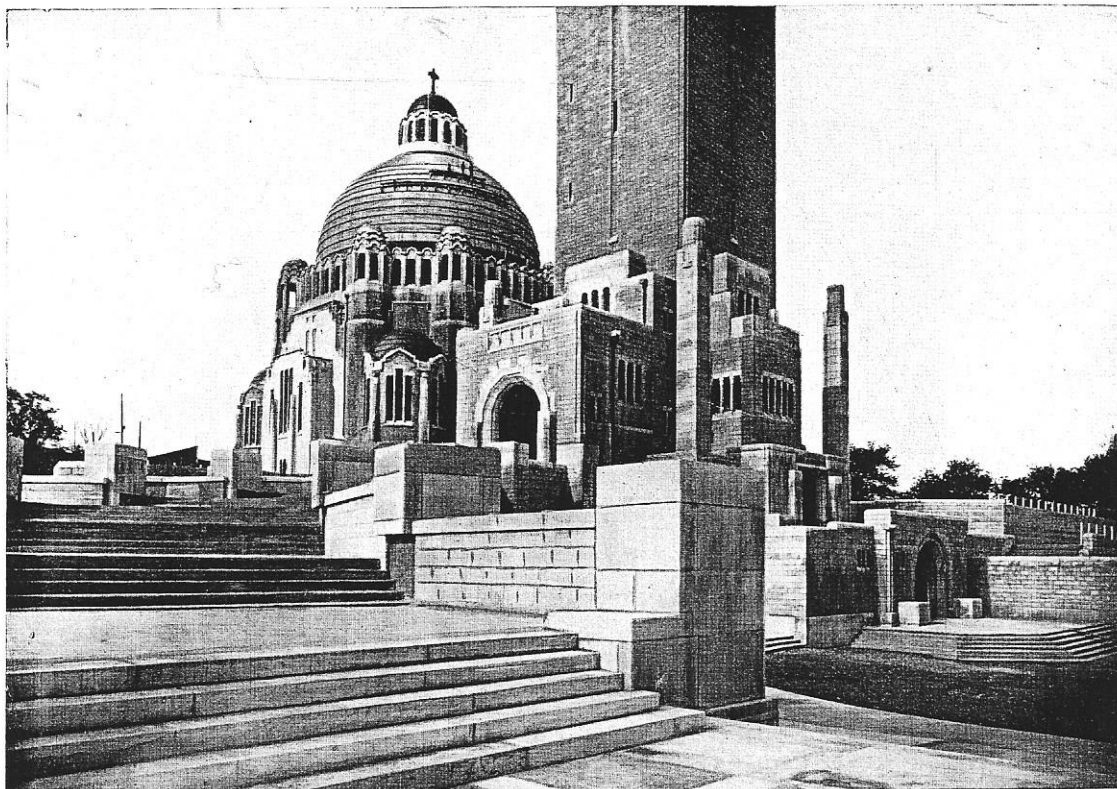
LAN GENERAL DE LA SITUATION DES MONUMENTS

L'ensemble des deux monuments, Civil et Religieux, forme un décor conçu en style contemporain, dont le développement, en hémicycle, aligne avantagement sa succession d'éléments importants : coupole, tour, galerie et pylônes en face de la Ville de Liège, qui lui procure un grandiose avant-plan.

La composition tout entière est conditionnée au surplus par la topographie de la butte : des différences de niveau de plus de huit mètres sont franchies par les bâtiments eux-mêmes. En effet, une galerie circulaire relie les deux esplanades : celle qui forme l'avant-plan du Monument Civil et la seconde qui constitue le parvis du Monument Religieux, réalisées toutes les deux artificiellement au moyen de travaux de terrassement importants.

Le Monument Civil se compose d'une grande salle découverte, encadrée de pylônes puissants, aménagée sensiblement au niveau de la première esplanade qui lui sert de cour d'honneur.

Le grand escalier monumental en hémicycle, qui continue la grande salle, conduit en cortège la foule des invités vers l'élément dominant au Monument : la Tour, et principalement vers la salle haute dédiée à la Belgique.



VUE D'ENSEMBLE DES DEUX MONUMENTS.

A gauche, l'escalier en hémicycle qui relie l'esplanade du Monument civil à la Salle haute, et, de là, au parvis de l'église.

Cette tour, qui s'élève à environ 75 mètres au-dessus de la première esplanade constitue le signal de l'ensemble et portera, à son sommet, un phare repérant le soir de très loin la butte commémorative.

Le plan du Monument Religieux est du type radioconcentrique: disposition imposée par les nécessités spéciales du programme de cette église commémorative.

Il groupe autour d'un espace central trois grandes chapelles (dont une formera le chœur) et le portail suivant les axes principaux orientés sensiblement vers les quatre points cardinaux. Sur les axes

diagonaux, alternant chaque fois avec chacun des éléments ci-dessus, sont aménagées des petites chapelles.

Provisoirement une seule des grandes chapelles, celle dirigée vers le Nord-Ouest — côté Liège — a été exécutée. La chapelle Sud-Est, le chœur et le portail seront parachevés ultérieurement des murs en maçonnerie, revêtus d'un enduit provisoire, clôturent le massif central au droit de ces éléments futurs. Des porches provisoires, construits également en maçonnerie, servent d'accès à l'église tant du côté Nord-Est — parvis vers le Monument — que du côté Sud-Ouest — paroisse de Cointe.